

patte d'oie, comme Flavy, presque inhabitable l'hiver.

Du clocher de Berlancourt on voit S.-Quentin.

Ville-Selve eut un couvent de templiers ; c'est un pays plat, boisé, mal-sain.

Beaugies, Mancourt offrent les mêmes inconvénients.

Dix mille personnes se rendent en pèlerinage à Mancourt le premier septembre, pour y célébrer la fête de S. Leu.

Il y a des carrieres de grès et de moëllons à Quesney.

En général le canton de Guiscard est pauvre et malheureux quand les pommiers n'y donnent pas.

BEAULIEU.

LE sol de Beaulieu est de mauvaise qualité : les prairies artificielles y réussissent dans les années humides ; elles ne produisent rien dans les temps de sécheresse : le terrain, sec et sablonneux, est entouré d'une vaste forêt, que les eaux ravagent en hiver. La quantité de bois qui couvre ce canton permet à peine au soleil de le féconder.

La forêt de Bouvresse a plus de mille hectares d'étendue. Mailly de Nesles, son ancien propriétaire, l'a négligée : elle rend année commune

20,000 liv. ; elle en produiroit trente si elle étoit mise en bon état.

Dans l'intérieur du village de Beaulieu il y a trois fontaines ferrugineuses.

Il n'existe dans le canton ni sources , ni rivières, ni ruisseaux.

Les habitants sont très laborieux et très pauvres ; ils manquent d'ouvrage pendant près de six mois de l'année.

La durée de la vie commune est de soixante à quatre-vingts ans.

Le territoire du village de Beaulieu est fermé au midi par la grande route de Roye à Noyon.

Cuvilly touche à Beaulieu.

Margny-à-Cerises est dans une plaine enclavée dans la forêt de Beaulieu : on n'y voit pas un cerisier.

Solente est dans la plaine : la terre est bonne. Tous les habitants sont cultivateurs. L'arpent de terre se loue 15 liv.

Le territoire d'Ognolles est dans la plaine : la moitié de son terroir est couvert de bois.

La ferme de l'Hôpital, à Libermont, appartenoit à l'ordre de Malte, antérieurement aux templiers.

Au Fretoy se voit le château d'Étournelle, qui fut jadis à la maison de Chaulnes.

Les terres de Campagne sont médiocres ; elles ne portent point de fruits.

Celles de Catigny sont sablonneuses ; quelques

parties sont moins mauvaises : on y cultive à la charrue.

Les terres de Beaurain, de Bussy et de Genvry sont fortes.

A Beaurain sè trouve une cendriere, et, dit-on, une fontaine d'eau minérale.

Les terres sont si fortes à Sermaise qu'il faut quatre ou six chevaux pour les labourer.

RESSONS.

EN citant le trait marquant de chacun des lieux dont je viens de parler je m'abstiens de descriptions plus détaillées. Il est peu de communes de l'arrondissement de Noyon qui ne soient voisines d'un bois, d'une montagne, ou de prairies arrosées par l'Oise, ou pittoresquement placées, ou jouissant de la plus belle vue. Les tableaux que je pourrais ajouter à ceux que j'ai déjà donnés porteroient presque tous sur Saint-Quentin, sur la vallée d'Or, sur le château de Ham, sur les vallées de Noyon, ou sur les majestueuses forêts qui décorent cette belle partie du département : ou je me répéteroïis, puisque j'ai déjà parlé de tous ces points, ou, si j'essayois, en changeant mon style, d'offrir quelques variétés, je donnerois des idées qui s'écarteroient de la pré-

925